

## *Diagnostiquer l'impasse*

Les regards entrecroisés des croyances, des plaisirs, des déplaisirs et des désirs échappent rarement aux jugements moraux. Questionner ces jugements, ainsi que la facilité avec laquelle chacun peut être tenté de trancher, se révèle être un enjeu en soi, en particulier dans un cadre où les gestes observés participent à l'actualité. L'actualité peut en ce sens référer tant aux événements extérieurs qui ont cours et qui fondent notre quotidien qu'aux caractères constants de l'humain, toujours actualisé dans la confrontation à ses limites, à ce qui lui est inhérent. L'installation *The Big Swing (FPP#3)* de Never Lopez propose une réflexion sur les comportements face aux gestes observés de près ou à distance, là où la représentation traduit l'indétermination qu'imposent les situations extrêmes.

Confrontant l'observateur dans toute sa matérialité, l'imposante structure de bois disposée en plein centre de l'espace d'exposition de Skol rappelait au premier abord une problématique, une équivoque visuelle. Il s'agissait d'un échafaud pour pendaison recomposé à l'échelle et disposée de biais, de façon à ce qu'elle soit impraticable. Bien que la configuration ait été respectée dans son ensemble, cet échafaud présentait une modification substantielle, lui octroyant par le fait même une nouvelle fonctionnalité. La structure renversée a en effet permis à l'artiste d'emboîter un toboggan jaune au travers de la trappe où, virtuellement, le condamné aurait eu les jambes ballantes. Il fut même possible pour le public de s'enfiler au cou une des deux cordes mises à disposition et de s'élancer dans la glissade. Pour celui qui tentait l'expérience comme pour le témoin, la descente animait un objet dont l'usage habituel, déjà foncièrement sordide, confondait par son hybridité le châtiment au plaisir naïf.

L'installation comprenait également une série de photographies accrochées aux murs, autour de l'échafaud, illustrant des portraits de jeunes gens : hommes, femme, adolescents, certains souriants, fixant l'objectif. Intégrée dans la partie inférieure de chaque image, au centre d'une bande rouge, un chiffre figurait à la manière d'un indice, mais n'aidait en rien à révéler l'identité ou la relation exacte des personnes représentées. En fait, aucun document n'indiquait qu'il s'agissait là de kamikazes palestiniens photographiés de leur vivant et que les chiffres correspondaient au nombre de victimes des attentats. Il convient toutefois de souligner qu'une seule photographie dans la série présentée comprenait le chiffre zéro. Malgré la logique de la correspondance établie, le portrait de l'homme barbu à la chevelure foncée figurant au-dessus n'était pas celui d'un kamikaze, mais plutôt celui de l'artiste. Les pistes fragmentaires, les bribes d'informations visuelle et indicielle ainsi proposées semblaient soutenir une confusion calculée. La difficulté de discernement entretenue par ces intrigantes photographies pouvait aussi se redoubler dans la relation immédiate à l'ambiguïté palpable de l'échafaud. Ces observateurs silencieux étaient-ils coupables ou étaient-ce les victimes ? Du moins, l'association de tous ces éléments semblait appeler l'idée d'une condamnation, d'un jugement punitif aux allures de jeu.

## *Le duel et son contraire*

Située en retrait, la troisième partie de l'installation confirma la dimension interrogative et la portée cognitive de l'oeuvre. Lisiblement inscrites sur deux murs adjacents à l'aide de clous usés, les questions « WHY ? » et « WHY NOT ? » fondaient une sorte de cohérence

ambivalente opérant entre les parties et le tout. La logique de la réversibilité investie dans *The Big Swing* (FPP#3) se manifeste en effet tant dans la confrontation du ludique à la mort que dans le rapport maintenu entre ces portraits souriants et la représentation médiatique dont ils firent l'objet suite aux actes de violence perpétrés. Ces photographies sont empruntées à la sphère journalistique, en écho à un conflit sclérosé à l'intérieur duquel les questions du comportement humain, de ses excès, des croyances et des jugements «rationnels» ou «passionnels» demeurent centrales. Sans verser dans une dualité manichéenne, Never Lopez semble interroger les zones grises, celles où peut s'ancrer l'impasse. Les conditions morales du jugement commun sont ainsi remises en cause, situant la jouissance et la souffrance sur la même échelle, brouillant les codes éthiques habituellement convenus. Les regards portés à distance sur des situations extrêmes négligent parfois le contexte au sein duquel évoluent les volontés exacerbées et où se fortifie le mouvement insidieux de la violence. Suivant le processus d'une continuelle réversibilité, la complaisance et les condamnations à vide opérant de part et d'autre de nos sociétés sur les modes de l'ignorance permettent d'interchanger à loisir les rôles de la victime et du bourreau, alors que le véritable coupable pourrait simplement avoir les traits de la bêtise humaine.

*The Big Swing* (FPP#) se révèle à la façon d'une énigme dont la réponse est comprise dans la diversité des interrogations qu'elle suscite. La seule solution envisageable se trouve dans les présomptions sans cesse générées par l'œuvre, qui oblige à réfléchir les fondements mêmes de nos capacités décisionnelles et les limites du jugement moral ou rationnel. Cette optique tient compte des déplacements opérés par les représentations médiatiques et y répond par la résistance aux modes arbitraires des positions radicalisées. Les croyances, qu'elles soient d'ordres philosophiques, religieuses, politiques ou culturelles, investissent nos actions quotidiennes autant qu'elles participent aux regards portés sur des événements qui nous échappent. Elles génèrent des rapports de force entre ce qui est pensé et ce à quoi la pensée est confrontée. On peut donc s'interroger sur l'effectivité des jugements rapportés lorsque ceux-ci renforcent les ruptures établies. Ce n'est là qu'une des nombreuses problématiques que met en relief le récent travail de Never Lopez.